



Distribution des rôles :

Fabien (Fa) : ?
Thomas (Tom) : ?
Luc, leur père : ?

Scène 01 : Discussion entre les deux frères

(2 pages)

Thomas (amusé) : Et celui là ? Il est trop beau, c'est quoi ?

Fabien : Un EMF, ça mesure les champs électromagnétiques, si tu peux éviter de le dérégler... ça serait... cool.

Clic du bouton, craquement de la machine et peut-être un bip.

Thomas : Rooh, j'adore toutes petites leds qui s'allument..

Fabien (lui arrache des mains) : Tu permets ? Je t'ai dit que c'était à manier avec précaution, non ?

Thomas : Roh, c'est bon... je l'ai pas cassé ton NeuFM, là !

Fabien : Un EMF ! Tu sais ce que c'est ton problème ? Tu prends tout à la blague, rien n'est sérieux pour toi...

Thomas : Euh, tu peux me rappeler pourquoi on est là déjà ? Communiquer avec l'esprit de papa ? Comment tu veux que je reste sérieux, Fa ?

Fabien : C'est important.

Thomas : Ok, et donc comment on fait ? On attend là bêtement toute la nuit avec du matos à faire pâlir Mac Gyver en espérant que Papa vienne nous faire coucou ?

Fabien : Ca te fait peut-être rire, mais si on ne fait pas les choses correctement dans un endroit comme ça, on risque gros Tom.

Thomas : Boooouhhh ! Une entité maléfique qui rentrerait en contact avec nous ! Peut-être l'âme d'une vache qui s'est faite abattre ici et qui revient pour nous encorner ! Meuuuh meuuuuuhhhhhh !!!

Fabien : T'es trop con.

Thomas : Meeeuuuuuuh non !

Fabien : La première règle, c'est l'objet de contact

Il ouvre son sac à dos et en sort quelque chose.

Thomas : Super, le pull rose de papa, j'ai jamais compris comment il pouvait sérieusement porter ce truc.

Thomas prend une photo avec son téléphone

Fabien : Merde, tiens moi ça (il lui passe le pull), la première règle pour toi Tom, c'est portable éteint, ok ?

Thomas : Ben, comment on va prouver qu'on a vu quoi que ce soit alors ?

Fabien : La seconde règle, c'est d'appeler les entités présentes. Mais attention, avant de commencer à discuter vraiment, on doit toujours demander le nom de la personne à qui on s'adresse !

Thomas : Marguerite, marguerite ?

Fabien : Et la troisième règle c'est de rester sérieux, bordel tu crois que tu peux faire ça 5 minutes s'il te plaît !?!

Thomas : Hum.

Fabien : Et tu jettes un oeil de temps en temps au capteur de mouvements que j'ai installé cet aprèm, ainsi qu'à L'EMF. C'est compris ?

Thomas : Compris, chef.

Léger silence gênant, raclement de gorge

Thomas : Quoi ?

Fabien : Je viens d'avoir une sensation que j'avais pas encore ressentie aujourd'hui.

Thomas : Peut-être parce qu'il est 23h, qu'il fait froid et qu'on a passé la journée à se les geler ici...

Fabien : Est-ce que les propriétaire de l'abattoir, ou des gens qui l'ont construit, ou qui y ont travaillé m'entendent ? Pouvez-vous me répondre, ou me faire comprendre que vous êtes avec nous ?

Silence

Fabien : Je m'appelle Fabien Demonceaux, je suis ici avec mon frère Thomas. Nous souhaitons parler à notre père, Luc Demonceaux. Il a travaillé à l'abattoir jusqu'à la fermeture du bâtiment.

Thomas : Avant de crever d'un cancer de la gorge après 15 ans de chômage...

Fabien : Tom, purée, tu peux pas... juste... je sais pas... fermer ta gueule pour une fois et me laisser faire mon truc ?

Thomas : Mais tu vas lui dire quoi de toute façon à papa s'il revient ? Que l'alcool n'était pas la solution ?

Fabien : Je t'ai dit que c'était important.

Thomas : Mais important de faire quoi en fait ?

Fabien : Important que tu puisses lui dire au revoir Thomas. T'es parti de la maison à 16 ans, tu reviens pour son enterrement, je... je peux pas laisser les choses en suspens comme ça.

Thomas : Mais t'as pas compris que si je suis parti c'est que justement...

Fabien : T'es parti, exactement, t'es parti et tu m'as laissé tomber Tom. Je te demande juste d'être là avec moi, c'est compliqué ça ?

Thomas : Tu fais chier Fabien, je me casse.

Fabien : Ben comme d'hab en fait... je sais pas pourquoi j'ai cru que je pouvais compter sur toi.

Thomas : C'est ça, amuse-toi bien avec tes nouveaux amis fantômes.

Il frappe du pied dans un des capteurs de mouvement et part

Fabien : Punaise, tu sais combien ça coûte ? Tu fais chier !

Thomas : T'as du dépenser la totalité de l'héritage dans ces conneries, je fais ce que je veux de ma part.

Scène 02 : Découverte du bâtiment par Thomas (2 pages)

Cette scène laisse beaucoup de place aux silences, à l'ambiance sonore et certainement même une improvisation de la part de l'acteur quand les bruitages auront été ajoutés.

Thomas : Il a toujours fallu qu'il m'entraîne dans ses délires bordel...

Il rallume son téléphone et utilise la lampe pour regarder autour de lui.

Thomas : Fait chier, je reconnais rien. Par où on est arrivés ? Et évidemment Maps ne fonctionne pas...

Il marche dans l'obscurité, pense plusieurs fois être sur le bon chemin.

Thomas : Quelle idée à la con...

On entend un grand bruit, porte qui claque...

Thomas : Fabien ? C'est toi ?

Grincements

Thomas : Fabien, c'est pas drôle ok, je suis désolé de t'avoir laissé tomber mais j'aimerais bien rentrer maintenant !

Voix ou chuchotements (à demander aux deux autres acteurs)

Thomas : Fa ? Arrête, t'as gagné ok ?

Les voix et bruits continuent.

Thomas : Tu fais chier, bordel.

Il décroche son téléphone et compose le numéro de son frère. Tonalité.

On entend une sonnerie lointaine. Puis elle s'éloigne dans des bruits de course.

Thomas : Fabien ! Je sais que t'es là bordel, c'est quoi ce plan là ???

Il se lance à sa poursuite, le téléphone peut tomber, la lumière fonctionne moins bien ensuite, voire plus du tout.

Il recompose le numéro de téléphone sur son téléphone cassé. Ça sonne plus proche.

Thomas : Fa ? Tu me dois un nouveau portable ! Bravo !

Il continue à s'aventurer de plus en plus en profondeur du bâtiment, toujours guidé par les bruits et la sonnerie de téléphone qui se fait moins claire et plus glitchée.

Thomas : Fabien, tu vas aller jusqu'où là ? T'as gagné je t'ai dit, viens on va se la faire ta séance de ouija !

Une lourde porte grince juste à côté de Thomas.

Thomas : Oh non merde, pas dans la chambre froide. T'es lourd, j'ai vraiment les chocottes maintenant.

Scène 03 : La chambre froide (2 pages)

Thomas : Fabien ?

Chuchotement humain, la voix n'est pas audible mais on ne reconnaît pas celle de Fabien.

Thomas (essayant de se rappeler des phrases de son frère) : Je suis Thomas Demonceaux. Si quelqu'un ayant travaillé dans cet abattoir est présent, qu'il se manifeste d'une manière ou d'une autre.

Silence.

Coup sourd et métallique.

Thomas (respire fort)

2 coups successifs.

Luc : Bonjour, Thomas.

Thomas (respire encore plus fort) : P... papa ?

Silence

Luc : Tu en auras mis du temps.

Thomas : Je... j'y crois pas...

Luc : Approche... que je puisse te voir...

Thomas : Bordel...

Il approche doucement dans l'obscurité, se cogne contre quelques objets qui traînent sur le sol.

Thomas : Tu... t'es où ?

Luc (à un endroit complètement différent de là où on l'avait localisé) :
Approche te dis-je, t'as pas envie de revoir ton paternel Thomas ?

Thomas : Fabien, je te jure que si c'est une blague, je vais te tuer...

Luc : Tu n'as pas assez de ma mort sur ta conscience, Thomas ?

Thomas : Je... je n'ai rien à me reprocher.

Luc : Vraiment ? Approche alors.

*Thomas continue d'avancer. La porte de la chambre froide se referme
brutalement derrière lui.*

Thomas : C'est quoi ce délire ? C'était la porte ?

Fabien (arrive en hurlant de l'autre côté de la porte) : Thomas, tu es là
dedans ???

Thomas (revient sur ses pas) : Fa, c'est pas drôle, ouvre cette porte !!!

Fabien : Je... j'y arrive pas, c'est coincé ! Qu'est-ce que tu fous bordel ???

Luc : Dis-lui, Thomas...

Thomas : Je... j'arrive pas à croire ce que je vais te dire... je... je suis avec
Papa...

Fabien : Quoi ? J'entends rien !

Thomas : Papa est dans la pièce avec moi, ok ? Je... je l'entend !

Fabien : Thomas arrête tes conneries ok, je t'avais demandé de pas te
foutre de moi !

Thomas : Je déconne pas punaise, il est là, j'ai parlé avec lui !

Fabien : Tu te fous de ma gueule !

Thomas : Non ! Merde, non !!!

Luc : Il ne te croit pas Thomas.

Thomas : Oh toi ferme-la, c'est pas le moment !

Luc (rit)

Fabien (se calme) : Ok, en admettant que tu sois sérieux. Tu lui as demandé son nom ?

Thomas : Fabien, c'est papa ok ? Je reconnais sa voix ! C'est... c'est juste complètement dingue.

Fabien : Bordel, c'est pas suffisant, il te faut une preuve Tom, un truc concret !!!

Thomas : Un truc concret, un truc... ah mais oui, l'objet de contact ! Papa, je... j'ai apporté ton pull préféré... tu sais celui qui est... (il hésite) jaune.

Luc : Ah, mon pull jaune. Merci mon grand. Je suis content de te revoir. Approche mon grand, approche.

FIN